

LA KARTOUCHE

JOURNAL ANARCHISTE SUR LES LUTTES (ET AUTRES) À BRUXELLES ET AILLEURS...

MAI 2017

NO G20 !

CET ÉTÉ DU 7 AU 8 JUILLET SE TIENDRA LE G20 DANS LA VILLE DE HAMBOURG. LE G20 EST UNE ORGANISATION INTERNATIONALE QUI REGROUPE LES PAYS LES PLUS INDUSTRIALISÉS DE LA PLANÈTE QUI EST NÉ SUITE À LA CRISE FINANCIÈRE DE 2008 POUR ESSAYER DE SAUVER LE SYSTÈME CAPITALISTE. C'EST UNE TENTATIVE DE CONSTRUIRE UNE GOUVERNANCE ÉCONOMIQUE AU NIVEAU MONDIAL. SAUVER CE SYSTÈME, POUR EUX CELA VEUT DIRE ACCENTUER LE LIBRE-ÉCHANGE ET LA MARCHANDISATION DE TOUTE CHOSE EN CE MONDE. POUR NOUS, C'EST TOUT SIMPLEMENT VIVRE DE MANIÈRE TOUJOURS PLUS PRÉCAIRE ET DANS UNE SOCIÉTÉ TOUJOURS PLUS AUTORITAIRE. LEUR PLAN EST CLAIR ET IL N'Y A QUE NOUS POUR S'Y OPPOSER.

IL EST CLAIR QUE CETTE RÉUNION OÙ LES CHEFS D'ÉTAT DU G20 COMPTENT DÉCIDER DE NOTRE SORT NE SE PASSERA PAS AUSSI CALMEMENT QU'ILS NE L'ESPÉRAIENT. LA RÉSISTANCE SE MET EN PLACE. ON ATTEND DÉJÀ PLUS DE 100 000 PERSONNES POUR RUINER LES RÊVES DES MAÎTRES DU MONDE. CEPENDANT S'ATTAQUER AUX GOUVERNANTS DU CAPITALISME CE N'EST QU'UNE ÉTAPE CAR TELLE D'UNE HYDRE — QUAND ON TRANCHE UNE TÊTE AUSSI HIDEUSE SOIT-ELLE, UNE AUTRE REPOUSSERA BIEN VITE. IL FAUT S'ATTAQUER AU CŒUR DU SYSTÈME : SON ÉCONOMIE. HAMBOURG ET SON PORT (LE TROISIÈME D'EUROPE) EST JUSTEMENT L'UN DES CENTRES NÉVRALGIQUES DANS LE FLUX DES ÉCHANGES MONDIAUX DU CAPITALISME ...

IL S'AGIT ÉGALEMENT DE RENCONTRER DES MILITANT-E-S DU MONDE ENTIER QUI VIENDRONT POUR CETTE OCCASION ET TISSER UN RÉSEAU INTERNATIONAL POUR CELLES ET CEUX QUI VEULENT BÂTIR UN MONDE NOUVEAU. NOUS NE POUVONS PLUS LAISSER NOS LUTTES SE FAIRE ENFERMER DANS LES FRONTIÈRES IMPOSÉES PAR LES ÉTATS. LE CAPITALISME EST ORGANISÉ AU NIVEAU MONDIAL ET SI NOUS N'ARRIVONS PAS À PORTER L'AFFRONTMENT ET LA SOLIDARITÉ À CE NIVEAU, NOUS SERONS TOUJOURS DÉFAITS.

LE COLLECTIF NOG20_BE S'EST CONSTITUÉ AUTOUR DE PERSONNES QUI ONT DÉCIDÉ DE REJOINDRE CE MOUVEMENT DE RÉSISTANCE QUI S'ANNONCE. SI TOI AUSSI TU N'EN PEUX PLUS DE CE MONDE ET QUE TU VEUX T'ORGANISER POUR EN CHANGER, N'ATTEND PLUS ET REJOINT NOUS.

SMASH G20 !

7-8 JULY 2017
G20 SUMMIT, HAMBURG
250.000 protesters, 30.000 angry militants
20.000 cops, 20 politicians
(Trump, Putin, Erdogan, Merkel and many others enemies of the world!)

SMASH G20
ANTICAPITALIST CONVOY
BRUSSELS + HAMBURG

NO G20
belgium

[HTTPS://NOG20BE.WORDPRESS.COM/](https://nog20be.wordpress.com/) NO G20 BELGIUM

[HTTPS://PIRATONSBXL.NOBLOGS.ORG](https://piratonsbxl.noblogs.org)

WWW.FACEBOOK.COM/UTOPIRATE

OCCUPONSBXL@RISEUP.NET

UN NOUVEAU CENTRE SOCIAL ANARCHISTE A VU LE JOUR À BRUXELLES !

Un nouveau lieu a vu le jour à Bruxelles : un centre social anarchiste !

Ce 21 mars 2017, en fin de pseudo-trêve hivernale, a eu lieu pour la deuxième année consécutive, la manifestation "Un logement pour toutes et tous" à Bruxelles. Cette manifestation autonome s'est déroulée dans une atmosphère conviviale et déterminée, sans être perturbée par la police.

Tout au long du trajet, les murs tristes de la ville se sont vus recouvrir de messages et dans les rues résonnaient des chants et slogans contre la loi anti-squat, pour la liberté d'être et de circuler, au rythme d'une samba effrénée.

A la fin du parcours, nous avons pris d'assaut la rue Godecharle. C'est alors qu'une fumée colorée s'échappa des fenêtres d'un bâtiment auquel était accrochée une banderole au message « C'est vide donc j'occupe. Non à la loi anti-squat. Leeg, dus ik kraak ».

Les manifestant.e.s furent invité.e.s à entrer à l'intérieur du bâtiment (qui, comme des dizaines de milliers d'autres, était laissé à l'abandon). Après cela, nous avons pu partager un repas et un petit concert humoristique de George Le Pigeon - le squatteur énervé.

Dans la foulée, une assemblée prit place pour discuter de ce qu'advierait du lieu. Beaucoup d'énergie et de motivation étaient présentes, les idées, projets et propositions fusaient de toute part. Très vite l'envie collective semblait s'orienter vers la création d'un centre social. La réflexion qui s'en suivit, porta sur la logistique d'occupation, de résistance et de survie pour les prochains jours.

Pendant la première semaine, nous nous réunissons tout les soirs afin d'identifier et définir nos valeurs et principes

APPEL A SOUTIEN CSA: P4
SMASH NATO: P5



communs ainsi que nos objectifs.

C'est dans la bonne humeur et l'euphorie des premiers jours que des travaux sont menés, visant à la sécurisation du lieu, la construction d'une cuisine, de sommiers, de tables et de meubles rendant possibles les premières activités.

Depuis, ont eu lieu des soirées de jeux de société, des initiations au cirque, un squat dating, un café vie privée, des tables d'hôte, des projections, des débats divers, un atelier de soudure, de la boxe et des arts martiaux ainsi qu'une chorale anarchiste. Des groupes, collectifs ou organisations préexistant-e-s utilisent l'espace pour s'organiser. Récemment, un espace en mixité choisie (sans cis mec), dont un dortoir, a vu le jour.

Nous rêvons d'une bibliothèque autogérée, d'une garderie pour permettre aux parents de participer aux activités, d'une salle informatique, d'une radio pirate qui émettrait depuis le centre social et d'un atelier d'art et de construction ; mais aussi de votre participation pour en faire un projet collectif large.

Bien entendu, nous ne sommes qu'au début de cette aventure et tout est à (dé)construire ! N'hésitez pas à rester informé.e.s et à venir sur place. Ce centre social anarchiste (CSA) est un lieu ouvert à tout.e.s !

21-23 rue Godecharle à Ixelles 7j/7 pratiquement 24h/24.

csa-bxl.tk

Quelques occupant.e.s du centre social



Pour ne plus baisser ni la tête ni le poing.

Honnêtement, y'en a marre.

Le sexisme ordinaire est le fait de différencier et de traiter différemment un homme et une femme simplement sous le couvert de leur genre et de sous-estimer une femme avec le simple argument qu'elle est une femme.

Le sexisme ordinaire c'est toujours se faire prendre les objets « lourds » des mains par des hommes qui pensent avoir plus de force et que nous sommes de petits êtres fragiles, se faire couper la parole systématiquement, être écoutée moins attentivement et être moins prise au sérieux, le fait qu'on ne demandera jamais de l'aide ou un avis à une femme pour des problèmes de bricolage ou de logique, le fait que l'on va parler différemment à une femme car elle est une femme ou encore la galanterie (qui est encore une fois le fait de considérer les femmes comme de petits objets en porcelaine dont il faut prendre soin et qui ne sont pas capables d'ouvrir les portes toutes seules, entre autre).

Partout le sexisme se propage, en silence et avec le consentement de la plupart des gens, il se transforme en quelque chose d'anodin. Un sexisme ordinaire qui n'aurait jamais dû le devenir. Dans notre société occidentale, la personne lambda qu'elle soit homme ou femme aura tendance à dire qu'ici l'égalité entre les sexes est acquise car aujourd'hui la femme blanche est libre de ce qu'elle veut faire, de ses mouvements, d'assouvir ses envies, d'avoir un boulot « d'homme », de prendre des décisions sans le consentement d'un mari etc. Il est vrai que nous avons avancé depuis ces cinquante dernières années dans le combat pour l'émancipation des femmes blanches en occident, mais ceux ou celles qui pensent que le combat est fini sont ceux qui vivent les yeux fermés.

Mais libres de quoi au juste ? Quelle liberté offre t-on aux petites filles ? La liberté de choisir entre des centaines d'articles roses-bonbons, la liberté d'être jolie et douce, de jouer aux mamans ou à la dinette ? Et en grandissant, la liberté de ressembler aux femmes en plastique des magazines et des publicités, d'être la plus

attirante pour plaire aux hommes, d'arriver à satisfaire leurs besoins et pulsions sexuelles. Car c'est tout ce que la société capitaliste vend aux jeunes femmes, plus d'apparence et moins de réflexion, le patriarcat veut des femmes belles, selon ses normes, mais qui ne pensent pas trop. Le sexisme ordinaire et la culture du viol sont partout.

Partout, sans que personne ne le voie plus. A chaque coin de rue, sur les murs, les publicités, les réseaux sociaux, dans la bouche et dans les gestes d'innombrables hommes et même de femmes qui sans s'en rendre compte se sont pliées et ont accepté qu'on leur dicte comment elles devaient être vues, comment elles devaient se conduire, comment elles devaient paraître.

Notre société capitaliste qui pousse toujours plus à la consommation inutile nous utilise, nous femmes, pour vendre, elle instaure dans l'esprit des enfants comment il faut être pour être une « vraie fille », comment il faut se comporter, comment il faut s'habiller, se maquiller, comment il faut être mince et belle pour plaire aux autres et surtout aux hommes. Comment il faut être fausse. Nous sommes assommées tous les jours par des centaines de signes qui distinguent ce qu'une femme doit être et ce qu'un homme doit être. Dans les publicités encore une fois, les magazines (aussi bien ceux de jouets pour enfants que ceux de mode pour adultes), à la télé, dans les écoles, partout sur internet, partout également on traitera une petite fille différemment qu'un petit garçon. Petite fille tu devras être polie et douce, si tu pleures c'est bien, tu es sensible, si tu es en colère, tu es un farouche et ça reste mignon. Petit garçon tu devras être brave et courageux, si tu es triste il faut que tu sois fort, si tu es en colère c'est bien tu as du caractère.

Nos seins sont hyper sexualisés.

Une femme ne peut se mettre torse nu librement comme un homme sans qu'elle attire les regards, le désir ou le dégoût. Les réseaux sociaux censurent chaque téton qui pointe le bout de son nez, tout le monde est choqué de voir une femme montrant volontairement sa poitrine, ayant un décolleté trop plongeant ou un top transparent, les magazines people font des articles entiers sur des célébrités dont on aurait aperçu un bout de string ou de sein, mais nous sommes pourtant entouré.e.s de femmes nues au corps impossible, de femmes en plastique, sans aucun poils, en bikini et au corps huilé et tout le monde

Une « vraie femme » ne peut pas péter, roter, parler d'aller aux toilettes. Il y énormément de sujets tabous pour une femme incarnant la « féminité » (et puis, c'est quoi la féminité ? Nous y reviendrons.) On ne parle jamais clairement des règles, les filles sont toujours à se chuchoter qu'elles sont indisposées, à se demander très discrètement si une autre n'a pas un tampon. « C'est la mauvaise semaine », « J'ai mes ragnagnas ». Les filles ont toujours peur de parler clairement de leurs règles, surtout quand il y a des hommes qui peuvent les entendre, comme si c'était une honte, comme si elles étaient sales.

Comme les seins, les règles des femmes ont été posées sous tabous, c'est défendu de les voir, c'est défendu d'en parler. Hors mit pour faire des blagues salaces et machistes bien évidemment. Car dans l'esprit des machos assumés ou des hommes atteint par le sexisme ordinaire, lorsqu'une femme est de mauvaise humeur ou en colère c'est certainement car elle a ses règles.

En ce qui concerne le viol, il y a également un tabou posé. La population lambda à tendance à croire que les viols sont toujours commis par des inconnus dans des petites ruelles sombres, hors 85 % des viols sont commis par des personnes de l'entourage de la victime. Lorsqu'une femme dira « mon mari m'a violée », les autres ne comprendront pas. On pourrait appeler ça le viol ordinaire, plein d'hommes étant en couple avec une femme depuis un certain temps ou pas, ne prennent plus tellement la peine de demander un véritable consentement mais pensent que c'est normal, que c'est quelque chose qui leur est dû et font semblant de ne pas entendre quand un « non » est posé. Les femmes victimes de viols ont souvent du mal à en parler clairement, on trouve des synonymes, des manières de le dire sans prononcer le mot. La majorité des hommes ayant commis un viol le renie, ils ont toujours des circonstances atténuantes, ce n'est pas totalement de leur faute. À partir du moment où une femme ne dit pas clairement non c'est qu'elle en avait quand même envie. À partir du moment où une femme est habillée d'une façon provocante de la vision masculine c'est qu'elle en avait quand même envie. Les hommes ont tendance à croire que les femmes se font jolies, portent des jupes rien que pour eux. Un homme se donne le droit de harceler une femme dans la rue car elle porte une jupe, donc c'est qu'elle en a quand même envie. Car dans les médias il y a toujours des femmes victimes de viol, rarement d'homme ayant violé.

Nous sommes toujours vues comme des êtres fragiles, sensibles, qu'il faut protéger, auxquels il faut faire attention, car nous ne sommes pas fortes, car nous devons rester belles. L'homme a toujours cru qu'il devait protéger la femme, la femme a toujours cru qu'elle devait être protégée par l'homme.

Car quand des hommes voient une femme accompagnée d'un homme c'est comme si elle avait un bouclier, qu'elle était intouchable. Car quand une femme est seule c'est comme si elle était vulnérable, accessible, de la chaire fraîche. Les hommes ont tellement pris l'habitude de cela qu'ils en sont même étonnés quand une femme seule ose parler, se revendiquer, repousser les dragueurs, tellement étonnés qu'ils peuvent se sentir agressés, blessés dans leur virilité, dans ce qu'ils ont toujours connu, ils se défendent alors par des insultes ou en nous faisant passer pour des folles, des hystériques.

Aujourd'hui, y'en a marre ! Ras-le-cul de se justifier, d'essayer de prouver des choses à des machistes frustrés. Aujourd'hui, nous mènerons notre vie comme nous l'entendons et nous enverrons chier les carcans, les remarques, les normes des publicitaires. Car aujourd'hui nous ne baisserons plus la tête, nous garderons le regard haut et fier, nous ne regarderons plus dans la glace le matin en se demandant si on est trop vulgaire, si notre jupe est trop courte et que des hommes risquent de nous le faire remarquer. Aujourd'hui nous allons répondre, nous allons riposter. Ma sœur, la rue est à toi, la rue est à nous. L'espace public n'est pas la propriété des hommes. Et nous allons leur prouver.

Instrumentalisation médiatique et loi anti-squat.

LES MÉDIAS MAINSTREAM ET LES POUVOIRS POLITIQUES SONT EN TRAIN D'INSTRUMENTALISER L'HISTOIRE D'UN COUPLE QUI A VU SA MAISON OCCUPÉ PAR UNE FAMILLE ROM ALORS QU'ILS ÉTAIENT PARTI DEPUIS 2 MOIS AU VIETNAM. LA FAMILLE S'EST FAIT AVOIR PAR UNE PERSONNE PEU SCRUPULEUSE QUI A OUVERT PUIS LEUR A LOUÉ LA MAISON EN QUESTION. S'EN EST SUIVI TANT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX QUE SUR DANS LES COMMENTAIRES SUR LES EN LIGNE, UN DÉFERLEMENT DE HAINE TRÈS SOUVENT RACISTE ALLANT DE L'APPEL À VENIR DÉLOGER À COUP DE BATTES JUSQU'À DES APPELS À ABATTRE « LES NUISIBLES » À COUP DE FUSIL DE CHASSE (SIC). LES RACISTES DÉCOMPLEXÉS SONT DE SORTIES..

À CÔTÉ DE CE DÉFERLEMENT RACISTE, PERSONNE NE VIENT SE SOUCIER DE CE QU'IL ADVIENDRA DE CETTE FAMILLE QUI APRÈS S'ÊTRE FAIT ARNAQUER, RISQUE BIEN DE SE RETROUVER À LA RUE..

ET CE N'EST PAS TOUT, LES VAUTOURS POLITIENS SE SONT JETÉS SUR L'OCCASION POUR FAIRE PASSER LA PILULE ANTI-SQUAT. LE BOURGEMESTRE DE GAND S'EST PRÉTENDU « IMPUISSANT » SANS MESURE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL. CERTAIN MÉDIA MAINSTREAM N'HÉSITE PAS À ÉCRIRE « IL N'EXISTE AUCUN MOYEN LÉGAUX POUR RENDRE LA MAISON AUX PROPRIÉTAIRES ! » (SIC). CE QUI EST ABSOLUMENT FAUX, SURTOUT QUAND ON SAIT QU'UNE PROCÉDURE D'EXPULSION UNILATÉRAL PEUT NE PRENDRE GUÈRE PLUS DE 48H. LE PRÉSIDENT DU CD&V WOUTER BEKE, PROPOSE LUI UNE SOLUTION À LA LÉGALITÉ QUELQUE PEU DOUTEUSE, DÉCLARÉ LA MAISON TEMPORAIREMENT INHABITABLE POUR POUVOIR PROCÉDER À UNE EXPULSION IMMÉDIATE. CE QUI N'EST PAS SANS RAPPELER LA MÉTHODE UTILISÉE PAR LE BOURGEMESTRE D'ANDERLECHT.



IL Y A DE CELA UN PEU PLUS D'1 AN POUR EXPULSER PLUS RAPIDEMENT 2 MAISON OCCUPÉES À LA ROUE EN FAISANT UN CONSTAT D'INSALUBRITÉ COMPLÈTEMENT FANTAISISTE.

SUITE À CE NOUVEAU FAIT DIVERS, LE MINISTRE DE LA JUSTICE KOEN GEENS A DÉCLARÉ QUE DES MESURES STRICTES SERAIENT PRISE D'ICI LES VACANCES DE PÂQUES POUR DONNER PLUS DE POUVOIRS AU JUGE DE PAIX (QUI PEUVENT DÉJÀ FAIRE EXPULSER UNE MAISON EN 48H) ET POUR PERMETTRE AUX BOURGMESTRES DE EUX-MÊME LANCER DES PROCÉDURES CHEZ LE/LA JUGE DE PAIX SANS MÊME PASSER PAR L'AVIS DU/DE LA PROPRIÉTAIRE. ON NE TROUVE PAS DE RÉFÉRENCE DIRECTE À UNE PÉNALISATION DU SQUAT DANS LES MÉDIAS FRANCOPHONE NÉANMOINS LE SITE DE LA VRT LUI PARLE DE SANCTION PÉNALE. SI CELLE-CI RESTE SIMILAIRE AU TEXTE D'IL Y A 2 ANS, IL S'AGIRAIT DE PEINE ALLANT DE 2 SEMAINES À 2 ANS DE PRISONS. MAIS POUR L'OPENVLD CE N'EST PAS ASSEZ. SELON-EUX IL FAUDRAIT PERMETTRE AUX BOURGMESTRES DE PROCÉDER À DES EXPULSIONS SANS PASSER PAR UN JUGE DE PAIX. LE DÉPUTÉ EGBERT LACHAERT A MÊME OSÉ LANCÉ « C'EST TOUT DE MÊME INCROYABLE QUE NOUS DEVIONS MENER CE DÉBAT SUR LA PROTECTION DU DROIT DE PROPRIÉTÉ ».

CE GENRE DE MESURE RISQUE D'AVOIR DES CONSÉQUENCES TRÈS NÉGATIVES SUR LA PROBLÉMATIQUE DU LOGEMENT. DANS CERTAINES COMMUNES PARTICULIÈREMENT HOSTILE AUX SQUATS ON RISQUE DE FORT VOIR APPARAÎTRE UNE POLITIQUE DE RÉPRESSION SYSTÉMATIQUE DES OCCUPATIONS. CE QUI NE POURRA QU'AugMENTER LE NOMBRE DE GEN.TE.S DEVANT DORMIR DANS LA RUE..

LA RÉPONSE DU GOUVERNEMENT, RESTE TOUJOURS LA MÊME : LA RÉPRESSION. T'AS PAS DE LOGEMENT? ON T'ENVOIE EN PRISON..

RAPPELONS QUE BIEN QUE MÉDIAS ET POLITIQUES SE JETTENT SUR CE GENRE D'HISTOIRE, LE SQUAT DE MAISONS HABITÉES EST EXTRÊMEMENT RARE.

RAPPELONS ÉGALEMENT QU'ENTRE 15.000 ET 30.000 LOGEMENTS SONT LAISSÉS À L'ABANDON RIEN QU'À BRUXELLES PENDANT QUE PRÈS DE 5.000 PERSONNES DORMENT À LA RUE. BON NOMBRE DE CES BÂTIMENTS SONT LAISSÉS À L'ABANDON POUR DES RAISONS DE SPÉCULATIONS IMMOBILIÈRE. D'AUTRES ENCORE, APPARTENANT À L'ÉTAT OU AUX SOCIÉTÉS DE LOGEMENTS SOCIAUX, LE SONT POUR DES RAISONS DE MAUVAISE GESTION.

NON À LA RÉPRESSION!

PLUS QUE JAMAIS, ORGANISONS-NOUS ET AGISSONS ENSEMBLE CONTRE LES PROJETS DE LOI DES GOUVERNANTS QUI VEULENT TOUJOURS PLUS NOUS PLONGER DANS LA MISÈRE ET L'ENFERMEMENT!

NE LAISSONS PAS PASSER LA LOI ANTI-SQUAT!

OCCUPONS ENCORE ET TOUJOURS LES LOGEMENTS VIDES QUI CROISERONT NOS ROUTES!

EN CAS D'EXPULSION DU CENTRE SOCIAL ANARCHISTE DE BRUXELLES



SOUTIEN

BOXON

RÉAPPRO- PRIATION

Appel à mobilisation devant le lieu le jour de l'expulsion
21 rue Godecharle, Ixelles
csa-bxl@riseup.net - www.csa-bxl.tk

**APPEL A SOUTIEN :
LE CENTRE SOCIAL
ANARCHISTE BXL MENACÉ
D'EXPULSION !**

Le Centre Social Anarchiste de Bruxelles, lieu occupé, ouvert depuis le 21 mars 2017 est menacé d'une expulsion imminente !

Nous appelons au soutien et à la mobilisation dès maintenant et pour les jours qui arrivent. Nous appelons à un rassemblement devant le lieu le jour de l'expulsion.

Les activités continuent, un petit déjeuner "alerte expulsion" sera organisé mardi matin (16.05), la table d'hôte hebdomadaire est maintenue mercredi. (les autres acti dans l'agenda de indymédia et sur www.csa-bxl.tk)

N'hésitez pas à nous contacter, à venir voir le lieu, à faire tourner l'info, à vous tenir au courant, d'autres informations suivront !

Notre plus grande force sera le nombre mais aussi la détermination !

21 rue godecharle Ixelles - csa-bxl@riseup.net

SMASH NATO APPEL : L'ÉTAT D'URGENCE MONDIAL EST DÉCLARÉ : C'EST LA GUERRE !

Le 24 et 25 mai prochain se réuniront la plupart des chefs d'états les plus puissants de la planète pour discuter guerre et armement au sommet de l'OTAN. Aujourd'hui, l'OTAN est devenu le bras armé de la défense des intérêts du grand capitalisme occidental à travers le monde et non un facteur de sécurité pour l'Europe tel qu'on nous l'avait vendu à sa création en contexte de guerre froide. Tous s'accordent dorénavant et déjà sur des programmes ultra-sécuritaires et pro-militaristes, pour faire face au terrorisme nos États ont décidé de nous plonger dans la terreur et de faire du terrorisme à l'étranger. Chaque année, dans une courbe toujours croissante, des centaines de milliards d'euros sont investis dans le monde, et c'est le concours de la grande puissance qui aura le plus bel avion, les plus beaux lance-missiles, la plus grosse bombe nucléaire et les joujoux répressifs de masse les plus performants.

Pour financer la mort et la souffrance, les nations capitalistes mènent au moins deux autres guerres au reste du monde. Une guerre sociale est menée à l'intérieur de chaque frontière afin de faire payer aux plus pauvres à la fois les fouets qui les maintiennent au rang d'exploités mais aussi les massacres des populations et pillages de ressources des pays qu'ils appellent sous-développés, constituant une deuxième guerre économique extérieure dévastatrice.

Enfin, une guerre idéologique est menée de part et d'autre, depuis l'enfance nous sommes matraqués de messages dominants et de bourrages de crâne essayant de nous faire avaler qu'il y a le camp des gentils et le camp des méchants, une guerre des étoiles contre le mal. Pour soutenir les forces du bien, et pour contrer nos peurs construites par nos soi-disant sauveurs, il faut nous soumettre et accepter nos conditions misérables de vulgaires chiens à patron ou à canon pour certains.

C'est dans ce contexte insoutenable et cette sombre réalité quotidienne, que le monde entier pouvait voir sur internet, quelque temps après son élection, la grosse tête orange de Trump se vanter sur une chaîne américaine d'avoir mangé un gâteau au chocolat avec le président chinois tout en ordonnant à son armée de bombarder un endroit « stratégique » en Syrie, tuant au passage une cinquantaine de civils innocents. Dans cette histoire surréaliste, quand le président Xi, apprenant la nouvelle, ce dernier aurait mis en garde les États-Unis : « Écoutez si vous avez tué des femmes et des enfants aujourd'hui. It's Okay... » avant de reprendre une part de gâteau au chocolat. Cet épisode illustre parfaitement le fait que nous sommes des milliards à ne pas valoir plus que de vulgaires miettes d'un gâteau à contrôler, diviser, partager, bouffer et jeter si nécessaire, aux yeux des quelques centaines de crapules formant l'élite dirigeante capable en une parole ou un repas de ruiner notre existence au silence.

Et pourtant, nous sommes bel et bien des millions à ne pas être dupe de toute cette supercherie. Il ne se passe pas une semaine dans le monde, sans que des insoumis-es s'insurgent contre le pouvoir des politicards ou des multinationales ainsi que ses chiens féroces d'État qui ne font que les protéger.



Ce 24 mai, une grande manifestation de plusieurs milliers de personnes, malheureusement la veille du sommet et non le jour même, est prévue dans le « calme » et « l'encadrement policier ». Nous appelons tous les ingouvernables d'Europe et d'ailleurs à rejoindre le bloc antimilitariste et anticapitaliste à partir de 17h à la Gare du Nord. Le lendemain, lors du sommet de l'OTAN, un « blocage » pour perturber au maximum le rendez-vous des grandes puissances est également organisé par quelques associations. Nous appelons, selon les opportunités stratégiques qui s'offriront à nous, à renforcer le blocage ou à des séries d'actions décentralisées.

Soyons cette part de gâteau indigeste pour ceux qui se gavent. Sans visage, sans pouvoir, sans drapeaux ni parti, faisons trembler nos ennemis afin qu'ils comprennent que nous leur ferons la guerre non pas pour la paix mais pour la justice sociale !

Email : smashnato2017@riseup.net

NOUVELLES DE BURE...

EXPULSABLES MAIS PAS EXPULSÉ.E.S !

Sans trop de surprises, le TGI de Bar-le-Duc a tranché ce mercredi 26 avril en prononçant l'expulsabilité des occupant.es du Bois Lejuv. Après plusieurs mois de bataille juridique pour faire reconnaître l'illégitimité de l'Andra à conduire des travaux dans cette forêt, nous revoilà au moment où machines et gendarmesque menacent à nouveau à l'horizon et où il va nous falloir être nombreu.ses à être mobilisé.es pour les tenir une fois de plus à distance.

Selon l'avis rendu par le tribunal de Bar-le-Duc, Sven Lindstroem devrait faire ses bagages, sous prétexte que sa maison forestière de palettes n'est pas « attachée matériellement au sol par un dispositif de liaison ou d'ancrage ou de fondation (...) et repose simplement au sol » et ne saurait donc être considérée comme un « immeuble bâti ». En outre, « le droit de

propriété est un droit fondamental et l'occupation sans droit ni titre (...) constitue un trouble manifestement illicite ». Bien mal acquis, au passage, puisque l'Andra s'est vue, le 28 février dernier, annuler par le Tribunal Administratif de Nancy le contrat d'échange avec la commune de Mandres-en-Barrois qui l'avait rendu propriétaire du Bois Lejuv en janvier 2016. Mais propriété à demi reste propriété et la propriété c'est sacré : étant donné que la commune dispose de 4 mois pour renouveler un vote d'échange avec l'Andra en conseil municipal, cette décision d'annulation n'est qu'un contretemps avant que tout rentre l'ordre et que l'Andra puisse à nouveau défricher en rond. La commune ne semble cependant pas vouloir réitérer le vote puisque le maire a fait appel fin mars de la décision d'échange. Evaporée au final, dans cette décision d'expulsion, la raison profonde de la présence de notre ami Sven dans cette forêt, outre qu'il fait bon dormir à la cime des arbres et fleurir la rosée matinale en compagnie des chevreuils.

Car, au-delà du « droit au respect du domicile et à la dignité » qui légitimerait à lui seul bien des discussions autour du caractère fondamental de la propriété, quand tant d'humains en sont privés, il ne s'agissait évidemment pas pour Sven de revendiquer ici un droit au logement opposable (DALO) au cœur des sous-bois. Mais il s'agit bien plutôt de s'opposer physiquement à la destruction d'une forêt, déjà bien entamée avec les travaux de défrichement menés sur 7 Ha par l'Andra, au cours de l'été 2016.



Nous expulser, c'est nous faire revenir plus nombreux !

Mais n'en déplaise à nos invasifs voisins retranchés dans leur laboratoire fortifié, qui mènent des excursions sous haute surveillance pour aller aménager des pistes cyclables au long de futures voies ferroviaires, Sven n'est pas près de plier bagage et de l'essence coulera sous les barricades avant que nous laissions un colis radioactif parvenir dans son trou. En quelques semaines, après le sud où gisent les vestiges du mur, le nord du bois a été investi de cabanes et barricades à son tour et nous sommes plus nombreu.ses et prêt.es à résister avec une farouche détermination à toute nouvelle tentative d'expulsion et d'incursion de l'Andra et de ses sous-traitants dans le Bois Lejuv.

Nous expulser c'est nous faire revenir plus nombreux, nous interdire de territoire c'est renforcer notre conviction à rester, nous réprimer c'est décupler notre détermination à lutter ! Chaque coup porté, a rendu plus visible la lutte de Bure et nous a rapprochés d'autres territoires et terrains de lutte. Ce n'est plus seulement la lutte contre un projet d'enfouissement de déchets nucléaires qui se joue à Bure mais celle contre une vision productiviste et capitaliste des espaces où nous vivons et cultivons : elle prend ici la forme d'un aéroport, là d'une quatre voies, là encore d'un forage de gaz de couche, ou ailleurs d'un center parcs ou d'un centre commercial géant. D'un endroit à l'autre c'est un vaste tissu de résistance et d'entraide qui s'est tissé au gré de nos rencontres, dans toute la France mais également en Europe et au-delà.

Nous ne sommes pas seulement la nature qui se défend, nous sommes le peuple qui s'organise par lui-même et s'insurge face à une oligarchie qui se cache derrière le mot démocratie pour monnayer jusqu'à notre dernière bouffée d'oxygène ! Notre avenir ne se fera pas dans une urne mais derrière une barricade, dans un champ, une fourche à la main !

Expulsons l'Andra, résistance, sabotage et affouages !

NOUS APPELONS À NOUS REJOINDRE DÈS À PRÉSENT SUR PLACE POUR TENIR LA FORÊT, DANS LES JOURS, SEMAINES ET MOIS À VENIR ET S'ILS EXPULSENT NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS DEUX SEMAINES APRÈS POUR UNE MANIFESTATION DE RÉ-OCCUPATION ET NOUS VOUS INVITONS À MENER DES ACTIONS DÉCENTRALISÉES DE SOUTIEN PARTOUT AILLEURS !

Plus Bure sera leur chute -
Lutte contre le projet d'enfouissement de déchets nucléaires
<http://vmc.camp>

Bernays - ingénieur du consentement

« La manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes organisées des masses joue un rôle important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme social imperceptible forment un gouvernement invisible qui dirige véritablement le pays. »

Ces mots, ce sont ceux par lesquels Edward Bernays débute son livre le plus célèbre. Écrit en 1928, *Propaganda* décrit sur plus d'une centaine de pages les techniques et théories essentielles à la manipulation des masses. Cette théorie de l'ingénierie du consentement, est plus qu'on ne l'imagine fondatrice de la société contemporaine. Elle déploie avec froideur, méthode, cynisme les réalités inconscientes motrices des mouvements d'opinion et de foules, véritable base du marketing, mais aussi de la propagande politique, dont le moindre des émules ne sera autre que Joseph Goebbels, le ministre de la propagande nazie.

Je vous propose donc de rencontrer aujourd'hui ce génie impitoyable, neveu de Sigmund Freud, que fut Edward Bernays. Cet Autrichien né à Vienne en 1891 émigra avec ses parents aux États-Unis, où il commença une carrière d'attaché de presse pour diverses personnalités du monde du spectacle. Mais ce sera la grande guerre qui offrira à Bernays la possibilité de montrer tout son talent de publiciste. L'opinion américaine de l'époque est fortement attachée à l'isolationnisme des États-Unis, et le président Wilson, qui veut entrer, en cette veille de 1917, dans la première guerre mondiale, peine à inverser la vapeur. Il forme alors la commission Creel, dans laquelle est intégré le jeune Edward Bernays. Très vite celui-ci comprend que, pour convaincre l'opinion des nécessités de la guerre, il ne sert à rien de s'adresser à sa raison. La commission décide donc d'insister sur l'émotion : je fait que chacun connaisse la célèbre affiche où, oncle Sam, l'air grave, nous pointe du doigt en affirmant que « L'Amérique a besoin de nous », prouve assez le talent qu'ont eut ces publicistes pour nous imprimer des images dans la tête. Bref, la formidable réussite de la commission Creel formera la base des réflexions de Bernays, qui accompagnera Wilson aux conférences de Paris. Il en gardera un souvenir très vif de l'image qu'avait le président en France, celui d'un sauveur, d'un homme de paix, gardien de la démocratie.

Dès lors, rentrant à Broadway où il ouvre un cabinet de conseil en relation publique -termes de son invention - Bernays commencera à s'intéresser plus à fond aux théories de son oncle, Sigmund Freud, et particulièrement à son livre récemment paru : *Introduction à la psychanalyse*. C'est vers ces années-là que George Hill, de l'American Tobacco passe la porte de son cabinet. Le magnat du tabac s'agace de ce que les femmes, dans la société américaine de l'époque, ne fument que très peu. Il était inconvenant pour une femme respectables de fumer en public. C'était, selon les bonnes mœurs de la société, la marque des mauvaises filles et des prostituées, ce qui représentait pour Hill plus de 50% de clientèle inaccessible. Bernays accepte de relever le défi. Il contacte un célèbre psychanalyste, le docteur Brill, pour se renseigner de l'image que les femmes américaines se font de la cigarette. Brill lui répond que celle-ci est vécue comme un symbole phallique, une marque de la domination masculine. Partant de ces données, Bernays prépare son premier coup de génie.

Chaque année à New York défile une grande parade. Bernays paye un groupe de jeunes femmes, les choisit belles, élégantes, habillées de façon moderne et les charge de s'incruster dans le convoi. Bernays attend patiemment, puis donne le signal lorsque le cortège passe à hauteur des journalistes. Les jeunes femmes allument alors ostensiblement une cigarette. Bernays avait déjà prévenu la presse en amont qu'aurait lieu, lors de cette parade, une manifestation des suffragettes, et qu'elles brandiraient à la face du patriarcat les torches de la liberté.

L'évocation de la célèbre statue est évidente. Le petit coup de génie de Bernays fait la une des médias, alimente le débat, et l'acte symbolique de ces pseudos-suffragettes est soutenu par les partisans de l'égalité. L'affaire est dans le sac. Les ventes de cigarette augmentent de manière vertigineuse. La clope, devenue symbole de la femme libre et indépendante, devient socialement acceptée.

Ce que Bernays avait compris, c'est que l'on peut pousser les consommateurs à des comportements irrationnels en les associant à des désirs. Il avait compris l'engagement émotionnel de toute personne dans l'acte d'achat.

Après cet étonnant succès, les grandes firmes se passionnèrent pour les expertises du nouveau petit prince de la propagande. Celles-ci avaient d'autant plus d'intérêt que le climat de l'après-guerre les amenait à craindre une crise de surproduction. Les grandes firmes craignaient aussi que les ménages n'arrivent à leur seuil de besoin satisfait. En effet la publicité réservée à la masse des travailleurs insistait alors sur les besoins, le fonctionnel, et la durabilité d'un produit plutôt que sur le renouvellement de la consommation par la mode. De ces deux craintes naquit la grande offensive pour transformer le travailleur en consommateur. Paul Mayer, ce banquier proche de Bernays, traita l'affaire en ces termes : « Il est temps de passer d'une culture du besoin à une culture du désir ». L'approche de Bernays consistant à mettre le psychologique au cœur de la séduction des masses put alors se déployer dans tout son cynisme. On vit se développer les supermarchés, gorgés de produits de masse et la tâche de produire une nouvelle sorte de client échut naturellement à Bernays. Ce dernier développa une stratégie tout azimut qui mêlait les intérêts de ses nombreux clients. Il introduit le concept de glamour dans certains magazines féminins, en y mêlant les publicités avec les stars de cinéma. Ces mêmes stars venaient ensuite défiler en jupe, dans les supermarchés en évoquant la psychologie des robes, et leur atout essentiel pour dévoiler la personnalité, le caractère de chaque femme. En parallèle, il incita le cinéma à développer une symbolique de la sexualité masculine autour de la voiture. Le creux de sa pensée peut se résumer par cet extrait de *Propaganda* :

« Les hommes prennent rarement conscience des raisons réelles au fondement de leurs actions. M. Tout le Monde croit qu'il a décidé de l'achat de sa voiture en connaissance de cause, après avoir minutieusement comparé les caractéristiques techniques des différents modèles proposés sur le marché. On peut sans grand risque d'erreur affirmer qu'il se leurre. En réalité, un de ses amis dont il respecte le sens des affaires a peut-être acheté la même voiture une semaine auparavant ; ou bien M. Tout le Monde a voulu prouver à ses voisins qu'il avait les moyens de s'offrir une automobile de cette classe ; ou encore il l'a choisie pour ses couleurs, qui se trouvent être celles de son ancienne université... »

La réussite de ses méthodes ne tarda pas à attirer le monde politique. Le président Coolidge fit appel à lui pour redresser son image d'homme sinistre. Bernays fit inviter une trentaine de stars du cinéma à la maison blanche. Il servira, de même plus tard, les intérêts du président Hoover. Puis développera suite aux critiques de Walter Lippman, politologue reconnu, de véritables théories contre la démocratie, pour le contrôle des masses par la peur, l'émotion et le désir.

Si la crise de 1929 mettra momentanément fin au règne de ce prince ingénieur du consentement, on verra dans les années 60 revenir en force ses théories, en même temps que la société consumériste se remit à gagner du terrain jusqu'à atteindre la désastreuse situation que nous connaissons aujourd'hui.

L'œuvre de Bernays a ceci d'essentiel, qu'elle nous renseigne à la fois sur nous-mêmes, sur nos faiblesses, nos tourments, nos désirs enfuis qui, s'ils sont un peu trop titillés, se changent en pulsion ; mais aussi, sur l'intérêt qu'ont toujours eut les puissants à comprendre les mécanismes de soumission, et à les exploiter, quel qu'en soit le prix. Les puissants, parfois plus que les contestataires, ont conscience que l'idée d'individu est une aliénation structurelle.

CHARTRE

COLLECTIF PIRATONS BXL

1. Ceci est la première chartre produit par l'ensemble du collectif afin de nous situer, positionner et rallier.

2. La « crise » du logement ne fait plus aucun doute.

Partout dans Bruxelles dorment des logements vides détenus par des propriétaires bourgeois, ou des agences immobilières qui jouent honteusement au jeu de la spéculation. Partout les marchands de sommeil profitent de cette crise et des familles s'entassent dans des logements insalubres ou trop petits. Partout des propriétaires en profitent pour arnaquer leurs locataires pris à la gorge.

Le collectif Piratons-Bxl affirme que l'élargissement du squat, c'est à dire la réquisition des bâtiments vides, est une réponse à cette « crise » du logement.

Là où le droit inaliénable et fondamental à vivre dignement sous un toit décent est remis en cause par la propriété privée lucrative, le collectif met en cause la propriété privée lucrative comme droit fondamental.

Là où la gentrification pousse petit à petit les classes populaires vers la périphérie de la ville, le collectif réaffirme le droit de ces classes populaires à habiter au cœur même de la cité.

Là où les squatteurs, les précaires, et les sans papiers sont de plus en plus criminalisés, nous affirmons le droit inaliénable de ces derniers à squatter, autant par conviction que par nécessité.

Là où des lois volontairement complexes laissent le locataire souvent inconscient de ses droits et démunis face à ses propriétaires, nous voulons informer ce premier de l'ensemble des dispositifs légaux utiles à sa survie et à sa dignité.

3. « Pas de guerre entre les peuples, pas de paix entre les classes. »

En définitive, nous prônons l'établissement de Zone d'Autonomie Temporaire (TAZ) comme moyen de vivre pleinement nos libertés à l'intérieur d'un système oppressif qui ressemble de plus en plus à une immense cage et à l'intérieur duquel nous sommes sommés de nous taire.

Pour ce faire, le collectif Piratons-Bxl, se réapproprie les bâtiments vides, les investit, y logent des gens poussés par des besoins ou des convictions pour y réinventer et y vivre un Monde moins oppressifs.

Un monde où le capitalisme, le sexisme, le racisme, l'homo-transphobie, le spécisme et toutes autres formes d'aliénation et d'oppression ne rentre qu'avec honte et difficulté.

Un Monde où l'autoritarisme - que nous vomissons également - est renvoyé au rang des mauvais souvenirs.

Un Monde où personne n'est illégal.

4. « Papiers pour tous ou tous sans papiers »

Ainsi réfutons nous les concepts de frontières et de Nation et prônons nous l'incendie des « centres fermés », euphémisme pour désigner les prisons pour sans-papiers criminalisés, et par extension la destruction de tout système carcéral.

Nous opérons dès lors sur nous même et sur le monde un travail de déconstruction des carcans et barrière que nous impose la société actuelle pour réinventer des règles de vie en commun, sortir des conventions établies et créer nos propres règles, loin des cadres normatifs qui prétendent commander à nos attitudes et à nos jugements sur le comportement d'autrui.

5. Nous savons que chaque être est porteur d'oppression.

C'est pourquoi, loin de nous considérer comme parfait agent de non-oppression, nous tentons au mieux d'appliquer à nous même les exercices de critique et de déconstruction que nous voulons porter à l'ensemble de la société. Par cela, nous créons une culture commune à travers laquelle nous nous améliorons perpétuellement en apprenant les uns des autres et à travers la prise en compte des chaque sensibilité qui composent notre communauté de squat.

Au final, c'est un mode de fonctionnement anarchiste que nous adoptons. Ce mode de fonctionnement implique la création d'un ordre commun débarrassé du pouvoir, de la hiérarchie et des chefs où personne n'est plus légitime qu'un autre. Toute décision est prise entre nous dans un système d'horizontalité, de transparence, d'écoute et d'entraide. Ainsi s'établissent nos règles, à travers la délibération et l'acceptation collective.

6. « L'ordre moins le pouvoir. »

Loin de nous renfermer sur nous même, notre collectif se veut être concrètement le chemin de traverse entre le Vieux Monde et le Monde à Venir. Pour ce faire, il veut établir avec les quartiers où il s'installe de véritables relations humaines, d'entraides, de service et de compréhension en se rendant le plus inclusif possible.

Au delà du quartier où s'implantent les squats, nous aspirons à une solidarité entre toute zone d'autonomie temporaire à Bruxelles et ailleurs dans le monde en vue du partage de nos expériences, de nos compétences, et d'une solidarité face à la répression ou aux tracasseries matérielles de la vie quotidienne.

CONCRÈTEMENT, notre collectif se veut ce lieu d'échange d'expérience, de service, de savoir faire, à l'intérieur d'une sphère de solidarité où la gratuité tient lieu de règle, où l'entraide fait force de loi, et où tout peut constamment être remis en question, à commencer par la présente chartre. Un lieu inclusif et ouvert, où chacun peut trouver sa place en dehors de la séparation généralisée imposée par le système actuel.

Nous n'attendons plus que vous.
A très vite.

piratonsbxl.noblogs.org
occuponsbxl@riseup.net
www.facebook.com/Utopyrate



Ma haine a mauvaise haleine.

Que mon cœur palpite de haine.
Quand il me faut plusieurs semaines,
Pour atteindre vos lugubres bureaux,
Non sans peine.

Peine de croiser vos grosses bedaines se tortillant
sur le dossier.
Dossiers chargés à bloc d'un mal réciproque.
Répits pro-capitalistes émanant de sales bouches.
Sales bouchers que vous êtes de me couper les
vivres.

Vivre simplement je voudrais si seulement je le
pouvais.
Poux véhiculés par le pouvoir me suçant le sang.
Sans borne, sans limite j'irai jusqu'à vos portes Toc
Toc Toc !
De toc sont faits vos cerveaux de robots programmés.

Pro-gammés d'la Gestapo, j'irai cracher sur vos
tombeaux.
Tombe Q grand connard de ton trône en or.
Hormis ta gueule personne ne compte.
Comtes, bourgeois, créanciers, je vous égorge tous
comme des porcs.

Port de plaisance dans la décadence vous
emmènerai-je ?
Je vous emmerde sales putains du marché.
Marchez droit, marchez au pas bande de vulgaires
soldats.
Solde à zéro pour ma part et ça dès demain.

Main invisible malheureusement guère faite pour vous
mettre des claudes.
Claque simplement des doigts pour supprimer des
milliers d'emplois.
Employé d'la misère si tu savais comme je te méprise.
Prise et emprise à sur toi le système.

T'aime ça hein connard ! Quand tu prends gros.
Grossier je vous parais et vous fais violence.
Lance ! Lance, vas y dis ce que tu penses.
Pensionnaires conservateur, t'en as rien à foutre de
nos prochains malheurs.

L'heure est enfin venu pour nous de nous soulever.
Sous le verrou de l'argent et de la domination.
Nations elles-mêmes soumises par de grandes
marques.
Marquées par le désir de croissance et d'expansion.

Pensions, Santé et éducations bafouées par cette
mondialisation.
On vous gratte dans l'ens du poil, il faut dire que
vous avez la peau lisse.
Police décidément partout mais justice, nulle part.
Partisan de la guerre du pétrole et de la publicité.

Citez de grands auteurs, vous faites en toute
simplicité.
Cités emprisonnée par des forces de répression,
Pression organisée par le pouvoir d'austérité.
Rites et cultes voués au grand rêve américain.

Amérique impardonnable qui nous prend tous pour
des cohs.
Consommateurs de désir et de surproduction,
Production faite par les plus grands médias.
Mais diaboliser la véritable prise de conscience !

Science désormais au service de tous les vices.
Vice-président, sénateurs, parlementaires tous dits
technocrates.
Cratères lunaires sur nos terres sont les traces de
vos bombes.
Bombarde d'images et de mirages, je vous crache à la
gueule.

Gueuler vous savez faire Ô mon grand commissaire.
Comme il sert au mieux dans le plus noble des
combats.
Bataille interplanétaire du bien contre le mal.
Malentendu ou malentendants m'avez vous entendu ?
Car c'est tendu, ma haine à mauvaise haleine.

Rackham.

HISTOIRE DU 1ER Mai...

LE 1ER MAI AVANT DE DEVENIR UN JOUR FÉRIÉ SOUS LE RÉGIME DE VICHY, A UNE HISTOIRE DE LUTTE INTIMENT LIÉ AU MOUVEMENT ANARCHISTE ET À LA LUTTE POUR LA JOURNÉE DE 8H (UN SOIT DISANT « ACQUIS » AUJOURD'HUI DE PLUS EN PLUS REMIS EN QUESTION, OBTENU COMME NOUS LE VERRONS SUITE À UNE LUTTE PROLONGÉE ET SANGLANTE).

EN EFFET, LES SYNDICATS AMÉRICAIN ET LE JOURNAL ANARCHISTE « THE ALARM » AVAIT FIXÉ LA DATE DU 1ER MAI 1886 POUR LANCER UN MOUVEMENT REVENDICATIF POUR LA JOURNÉE DE 8 HEURES. 12.000 USINES SONT PARALYSÉES À TRAVERS L'ENSEMBLE DES ÉTATS-UNIS ET PRÈS DE 340.000 SALARIÉS SONT EN GRÈVES.

LE MOUVEMENT SE POURSUIT DANS LES JOURS QUI SUIVENT.

LE 3 MAI LORS D'UN MEETING SE TENANT À CHICAGO À PROXIMITÉ DES USINES MC CORMIK, AUGUST SPIES UN LIBRAIRE MILITANT ANARCHISTE EST LE DERNIER À PRENDRE LA PAROLE. AU MOMENT DE LA DISPERSION, DES JAUNES ATTAQUENT LE RASSEMBLEMENT CE QUI CAUSE UN AFFRONTÉMENT. SUITE À CELA, 200 POLICIERS CHARGENT LA FOULE ET TIRENT À BALLE RÉELLE. ILS TUENT 1 PERSONNE ET FONT DE NOMBREUX BLESSÉS. SPIES RÉDIGE UN APPEL DANS LE « ARBEITER ZEITUNG » APPELLANT À UN RASSEMBLEMENT CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES LE 4 MAI AU HAYMARKET SQUARE. UN APPEL EST ÉGALEMENT PUBLIÉ DANS « THE ALARM » APPELLANT LES MANIFESTANTS À VENIR ARMÉS DANS UN BUT D'AUTO-DÉFENSE.

LE 4 MAI, CHICAGO EST EN GRÈVE ET UNE FOULE NOMBREUSE VIENT ASSISTER AU DISCOURS D'AUGUST SPIES, SAMUEL FIELDEN ET ALBERT PARSONS. À 22 HEURES ALORS QU'IL NE RESTE PLUS QUE QUELQUES CENTAINES DE MANIFESTANTS SUR LE HAYMARKET SQUARE, LA POLICE CHARGE LA FOULE. UNE BOMBE EST LANCÉE DANS LES LIGNES POLICIÈRES, UN D'ENTRE-EUX MEURT SUR LE COUP. LES POLICIERS RIPOSTENT EN TIRANT. 12 PERSONNES SONT TUÉES DONT 7 POLICIERS.

DÈS LE LENDEMAIN, LA CHASSE AUX ANARCHISTES EST LANCÉE. DES CENTAINES DE PERSONNES SONT PERQUISITIONNÉES, ARRÊTÉES ET INTERROGÉES. LA PRESSE BOURGEOISE SE DÉCHAÎNE ET LE CHICAGO TRIBUNE VA JUSQU'À DEMANDER « DÉPORTATION EN EUROPE ET L'EXTERMINATION DES HYÈNES INGRATES, DES LOUPS SLAVES ET DES BÊTES SAUVAGES, EN PARTICULIER DES BOHÉMIENNES TIGRESSES SANGUINAIRES ». LES JOURNAUX ANARCHISTES OU « SYMPATHISANT » SONT PLACÉS SOUS SURVEILLANCE. 8 ANARCHISTES SERONT ARRÊTÉS ET ACCUSÉS DE MEURTRE : AUGUST SPIES, GEORGE ENGEL, ADOLPH FISCHER, LOUIS LINGG, MICHAEL SCHWAB, OSCAR NEEBE ET SAMUEL FIELDEN. CERTAINS D'ENTRE-EUX N'ÉTAIENT MÊME PAS PRÉSENT LORS DE LA MANIFESTATION.

LE 21 JUIN 1886 S'OUVRE LEUR PROCÈS À LA COUR CRIMINELLE DE COOK COUNTY. ALBERT PARSONS QUI S'ÉTAIT CACHÉ DANS LE WISCONSIN, ENTRE DANS LA SALLE ET S'ASSOIT CALMEMENT AUX CÔTÉS DE SES CO-ACCUSÉS. CE PROCÈS N'EST PAS TANT CELUI DES ACCUSÉS QUE CELUI DE L'ANARCHISME. LE PROCUREUR JULIUS GRINNEL DÉCLARE PAR AILLEURS LORS DE SES INSTRUCTIONS AU JURY :

« IL N'Y A QU'UN PAS DE LA RÉPUBLIQUE À L'ANARCHIE. C'EST LA LOI QUI SUBIT ICI SON PROCÈS EN MÊME TEMPS QUE L'ANARCHISME. CES HUIT HOMMES ONT ÉTÉ CHOISIS PARCE QU'ILS SONT DES MENEURS. ILS NE SONT PAS PLUS COUPABLES QUE LES MILLIERS DE PERSONNES QUI LES SUIVENT.

MESSIEURS DU JURY : CONDAMNEZ CES HOMMES, FAITES D'EUX UN EXEMPLE, FAITES-LES PENDRE ET VOUS SAUVÉREZ NOS INSTITUTIONS ET NOTRE SOCIÉTÉ. C'EST VOUS QUI DÉCIDEREZ SI NOUS ALLONS FAIRE CE PAS VERS L'ANARCHIE, OU NON. »

LE 19 AOÛT, ILS SONT TOUS CONDAMNÉS À MORT À L'EXCEPTION D'OSCAR NEEBE QUI BIEN QUE N'ÉTAIT MÊME PAS PRÉSENT À CHICAGO LE 4 MAI, ÉCOPE DE 15 ANS DE PRISONS. LES PEINES DE MORT DE SCHWAB ET FIELDEN SERONT COMMUÉES EN PRISON À PERPÉTUITÉ SUITE À UN VASTE MOUVEMENT INTERNATIONAL DE PROTESTATION.

LOUIS LINGG SE SUICIDE EN PRISON TANDIS QUE PARSONS, FISCHER, ENGEL ET SPIES SONT PENDUS LE 11 NOVEMBRE 1887.

NEEBE, SCHWAB ET FIELDEN SERONT GRACIÉS EN 1893 APRÈS QUE LE NOUVEAU PROCUREUR DE L'ILLINOIS AIT CONCLU À LEURS INNOCENCES.

EN 1889, L'INTERNATIONALE SOCIALISTE QUI S'ÉTAIT RÉUNI À PARIS, FAIT DU 1ER MAI UNE JOURNÉE DE LUTTE INTERNATIONALE POUR LA RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL.

LE 1ER MAI 1891 À FOURMIES SE DÉROULE UNE MANIFESTATION POUR LA JOURNÉE DE 8 HEURES QUI SERA VIOLEMMENT RÉPRIMÉ PAR DES TIRS À BALLE RÉELLE FAISANT 9 MORTS ET -AU MOINS- 35 BLESSÉS.



AU MÊME MOMENT, À CLICHY SE DÉROULE ÉGALEMENT UNE MANIFESTATION. À LA FIN DE LA MANIF, LES POLICIERS VOULANT S'EMPARER D'UN DRAPEAU DÉCLENCHENT DES AFFRONTÉMENTS. DES COUPS DE FEU SERONT TIRÉS ET DES AGENTS LÉGÈREMENT BLESSÉS. 3 ANARCHISTES SONT ARRÊTÉS PUIS VIOLEMMENT PASSÉS À TABAC UNE FOIS AU POSTE. 2 D'ENTRE-EUX SERONT CONDAMNÉS À 3 ET 5 ANS DE PRISONS.

À LIÈGE, DES ANARCHISTES DÉROBENT DES CENTAINES DE CARTOUCHES DE DYNAMITE. ILS SERONT ARRÊTÉS ET SÉVÈREMENT RÉPRIMÉS.

LE 1ER MAI 1896, SORT À BRUXELLES LE PREMIER NUMÉRO DU JOURNAL ANARCHISTE « L'INSURGÉ ».

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES SERA OBTENU LE 14 JUIN 1921 EN BELGIQUE.

EN 1941, LE RÉGIME DE VICHY SOUS L'IMPULSION D'UN ANCIEN DIRIGEANT DE L'AILE ANTI-COMMUNISTE DE LA CGT TRANSFORME LE 1ER MAI EN JOUR FÉRIÉ ET LE REBAPTISE « FÊTE DU TRAVAIL », L'APPELLATION « FÊTE DES TRAVAILLEURS » FAISANT UN PEU TROP « LUTTE DES CLASSES »...

AINSI CE 1ER MAI ET LES PROCHAINS, NOUS NE FÊTERONS PAS LE TRAVAIL PARCE QU'IL N'Y A RIEN À FÊTER DANS CETTE INFÂME OPPRESSION QUI NOUS TRANSFORME EN MARCHANDISE, EN SIMPLE OUTIL JETÉE EN PÂTURE AU PATRONAT TOUJOURS AVIDE DE PROFIT. NOUS N'IRONS PAS NON PLUS AUX PROMENADES-BARBECUES-BIÈRES ORGANISÉES PAR CERTAIN SYNDICATS. NOUS TENTERONS AU CONTRAIRE DE REDONNER UN SENS DE LUTTES RÉVOLUTIONNAIRES À CETTE JOURNÉE HAUTEMENT SYMBOLIQUE

DÉSIGNER L'ENNEMI.



CONSTRUCTION MÉDIATICO-POLICÈRE ET SYNDICATS AUXILIAIRE DE POLICE

DÉSIGNER L'ENNEMI. VOILÀ PEUT-ÊTRE CE QUI EST LA BASE-MÊME DE LA POLITIQUE DEPUIS QUE LA POLITIQUE EST. LA CONSTITUTION D'UNE COMMUNAUTÉ, QU'ELLE PRENNE LA FORME DE NATION OU DE ZAD, DE PATRIE OU D'UN COLLECTIF AU-DELÀ DU POSITIF QUI EN RÉUNIT LES MEMBRES, EST TOUJOURS AUSSI L'EXPRESSION D'UN REFUS, ET LA CONSTRUCTION D'UNE IDENTITÉ PREND TOUJOURS EN COMPTE UN CONTRE-MODÈLE IDENTITAIRE, SE CONSTITUER CONTRE N'ÉTANT AU FOND QU'UNE VARIANTE EXTRÊME DU FAIRE AVEC. L'ANTAGONISME EST UN CIMENT FORT POUR TOUT GROUPE QUI SE CONSTITUE. ROIS ET TYRANS — DÉMOCRATES OU NON — N'ONT JAMAIS HÉSITÉ EN S'EN SERVIR POUR BÂTIR LEURS FORTERESSES. AUSSI, LE VOCABULAIRE CATHOLIQUE AURA PERMIS DE DISTINGUER L'AUTRE DE SON PROCHAIN. L'HISTOIRE DE LA LIBÉRALISATION DES MŒURS A SANS DOUTE CONSTITUÉ EN UN ÉLARGISSEMENT DU CHAMPS DU PROCHAIN, MAIS LA VIEILLE DÉSIGNATION DE « L'AUTRE » N'A RIEN PERDU DE SA MUSICALITÉ. DES RÉGIMES DÉFAILLANTS OU DES ÉTATS EN RECHERCHE D'UN PLUS GRAND PRESTIGE — AINSI DE POUTINE EN TCHÉTCHÉNIE — USENT TOUJOURS DU MÊME REFRAIN GUERRIER.

POUR LES RÉGIMES DÉFAILLANTS, EN PLEINE « CRISE » MATÉRIELLE, INSTITUTIONNELLE, MORALE ET SYMBOLIQUE, LA DÉSIGNATION DE L'ENNEMI DEVIENT, PLUS QU'UNE STRATÉGIE SOURNOISE, UNE SORTIE DE RÉFLEXE VITAL D'UNE CLASSE AU POUVOIR APEURÉE PAR SA PROPRE DÉCADENCE ET PAR SA SOUDAINE INUTILITÉ DANS L'HISTOIRE. MÊME LES PLUS FRILEUX DES OBSERVATEURS RECONNAISSAIENT AUJOURD'HUI LA « CRISE » FONDAMENTALE DE LA SOCIÉTÉ SPECTACULAIRE-MARCHANDE. IL NE FAIT PLUS AUCUN DOUTE QU'UNE COUCHE DES CLASSES MOYENNES ET MOYENNES SUPÉRIEURES SE RÉFUGIE DÉSORMAIS DANS UNE XÉNOPHOBIE LARGEMENT ENTRETENUE PAR LEURS CAMARADES DE LUTTE QUE SONT LES JOURNALISTES ET LES POLITIQUES. LE MUSULMAN COMME ENNEMI DÉSIGNÉ AURA SUFFIT QUELQUES ANNÉES, ET QUELQUES SEMAINES À LA SUITE DES ATTENTATS, À MAINTENIR DEBOUT LES MURAILLES AUTOUR DE FORTERESSES QUI SE FISSURENT. MAIS FACE À L'AMPLEUR DE LA DÉCRÉPITUDE, ET DE L'EFFONDREMENT GLOBAL DE LA MAISON OCCIDENTALE, CETTE DÉSIGNATION SANS CESSER RÉPÉTÉE SERA BIEN TROP FAIBLE POUR SUPPORTER LA TENSION QUI MANQUE DE DÉCHIRER EN DEUX UNE SOCIÉTÉ OÙ TOUS SONT SÉPARÉS DANS LA MÉFIANCE ET LA HAINE.

C'EST TYPIQUEMENT CE GENRE DE RÉFLEXE, ET DE STRATÉGIE, DONT S'EST PIQUÉ LE GOUVERNEMENT SOCIALISTE FRANÇAIS DE MANUEL VALLS DURANT LES MOIS DE LUTTE CONTRE L'INFÂME LOI TRAVAIL. À GRANDS COUPS DE CAMÉRA LE CASSEUR FUT DÉSIGNÉ COMME MAUVAIS MANIFESTANT. LE COUP DE COM' POLITIQUE PERMET PAR CONTRASTE ET PAR DÉDUCTION, À L'HOMME POLITIQUE HABILE, DE DÉSIGNER À LA FOIS LE CHAMPS DE L'ADVERSITÉ ET LE CHAMPS DE L'AMITIÉ.

LA TECHNIQUE FUT AISEMENT REPRIS EN BELGIQUE PAR LA MASSE DE JOURNALISTES TIÈDE ET ABÊTIE PAR DES ANNÉES DE FORMATIONS À L'IIHCS ET RAMOLLIE ENCORE PAR UNE PRATIQUE DU MÉTIER DANS DES ORGANES AUSSI NOTOIREMENT INDÉPENDANTS DES POUVOIRS POLITIQUES ET FINANCIERS QUE SONT LA RTBF ET RTL TVI.

L'OPPOSITION QUE L'ON PRÊTE ENTRE CES DEUX MÉDIAS A DES AIRS DE DISPUTES DE VIEUX COUPLES, QUI PLUS PARTISAN DE L'ÉTAT, QUI PLUS DU CAPITAL. LA COSMOGONIE DÉMOCRATE D'UNE OPPOSITION ENTRE LES DEUX NE PEUT PLUS TROMPER QUE LES SECTAIRES. L'ÉTAT ET LE CAPITAL FORMENT UN COUPLE, PARFOIS TUMULTUEUX, MAIS QUI SE SOUVIENT TOUJOURS AUX MOMENTS OPPORTUNS DES TERMES DE LEUR CONTRAT DE MARIAGE.

IL N'ÉTONNERA DONC PERSONNE QUE LA RTBF SE SOIT FENDUE DANS LE MAGAZINE DEVOIR D'ENQUÊTE D'UN VÉRITABLE MODÈLE DU GENRE DANS LA DÉSIGNATION DE L'ENNEMI. DEVOIR D'ENQUÊTE, C'EST LE MAGAZINE FAUSSEMENT IMPERTINENT, ADEPTE DE TOUS LES RACOLAGES ACTIFS, CENSÉ AVOIR CONSERVÉ L'ESPRIT FRONDEUR DE LA RTB DEPUIS QUE « QUESTION À LA UNE » S'EST TRANSFORMÉE EN MAGAZINE CONSO. UNE PARTIE DE L'ÉMISSION DU 11 JANVIERS 2017 — LA PREMIÈRE DE L'ANNÉE — FUT CONSACRÉE À LA GESTION DES MANIFESTATIONS À BRUXELLES.

EMMANUEL ALLAER ET BERNADETTE SAINT RÉMI, JOURNALISTES ET DOCUMENTARISTES, FURENT CHARGÉS DE COMMETTRE CETTE DÉSIGNATION, ET DE LIRE À HAUTE VOIX LA LISTE DES ENNEMIS.

SOUS LES PAVÉS, BRUXELLES, C'EST LE TITRE DU DOCUMENTAIRE, S'ANNONCE DÈS LE PREMIER INSTANT COMME UNE SUPERPRODUCTION DU STORYTELLING. PLONGÉES STRATOSPHÉRIQUES DANS LES SENTIMENTS DU COMMISSAIRE VANDERSMISSEN (COUCOU PIERROT <3) QUI POSENT LES BASES DE TOUT BONNE FICTION : L'EXPRESSION CLAIRS DU CLAN DES GENTILS ET DE CELUI DES MÉCHANTS. LES GENTILS, C'EST TOUTE UNE GAMME DE PERSONNE ALLANT DU POLICIER AU SYNDICALISTE, EN PASSANT PAR MOMENT PAS LE DÉSŒBÉISSANT CIVIL, FORME EXTRÊME DE L'ACCEPTABLE.

LES MÉCHANTS, CE SONT CES « EMMERDEURS » DÉSIGNÉS PAR VDS, CES CASSEURS, CES ANARCHISTES TOUT DE NOIRS VÊTUS DONT LA VOIX OFF NOUS ANNONCE D'EMBLÉE LE GOÛT POUR LA VIOLENCE ET LES PROVOCATIONS. AU PAYS DE MANI, LE JOURNALISTE EST ROI.

MUSIQUE DE ROCK COMME QUAND LE MÉCHANT APPARAÎT. IMAGES DE VIOLENCES QUI DÉFILENT EN GROS PLANS. FEUX ET FUMÉE, SANG ET COUPS DE POINGS. POURQUOI UN TEL CHAOS, S'INDIGNE ALORS EMMANUEL ALLAER.

IL EST BIEN ENTENDU PLUS QU'CONTRAIRE À LA DÉONTOLOGIE JOURNALISTIQUE D'ALLER DEMANDER AUX INTÉRESSÉS, L'EXPLICATION DE LEURS ACTES. ON NE DONNERA D'AILLEURS JAMAIS LA PAROLE À AUCUN DES « ANARCHISTES » INCRIMINÉS ET LA RÉPONSE AU POURQUOI DE CE SOI-DISANT CHAOS NE SERA JAMAIS DONNÉE.

ON PRÉFÉRERA VANTER CE QU'ILS NOMMENT LA GESTION NÉGOCIÉE DE L'ESPACE PUBLIC. TERME MARKETING POUR EN DÉSIGNER LA PACIFICATION ORGANISÉE CONJOINTEMENT PAR LA POLICE, LES SYNDICATS, ET CERTAINES ORGANISATIONS MILITANTES. LES DEUX PREMIERS TÉMOINS DE CE GRAND REPORTAGE SONT BIEN ÉVIDEMMENT DES POLICIERS. PAR SOUCI DE CLARTÉ TOUJOURS, ON NOUS PROPOSE LE TEMPÉTUEUX COMMISSAIRE VANDERSMISSEN ET, POUR CONTRE-BALANCER LA RÉPUTATION D'ILLUMINÉ NOTOIRE DONT IL JOUIT, LE DOUX, LE CALME, ET LE FLEGMATIQUE COMMISSAIRE DANIEL VAN CALCK QUI, TRAUMATISÉ PAR LE DRAME DU HEYSEL SURVENU EN 95, AURAIT PAR CETTE TRAGIQUE EXPÉRIENCE ACQUI LES COMPÉTENCES DE GESTION DE FOULE. FEU ET GLACE S'ÉPOUSENT ET S'ANNULENT. LE DÉCOR EST PLANTÉ. ON SUIVRA AUSSI UN BRAVE SYNDICALISTE DE LA CGSP AINSI QU'UN REPRÉSENTANT DE TTIP GAME OVER, PERMANENT À CNCD 1111. AINSI LA MISE EN ACCUSATION QU'EST CE DOCUMENTAIRE FINIRA PAR CLASSIFIER LES SORTES DE MANIFESTANTS SELON QUATRE CRITÈRES : LE BON MANIFESTANT ET SON ORGANISATION AUXILIAIRE DE POLICE, LE BON DÉSŒBÉISSANT CIVILE ET SES ACTIONS SPECTACULAIRES, L'AGITATEUR AGAÇANT MAIS SANS DANGÉROSITÉ, ET ENFIN LES CASSEURS, MAL ABSOLU AUX ALLURES DE PESTE VOLATILE DONT DEVRAIENT SE PRÉMUNIR LES TROIS PREMIERS TYPES DE MANIFESTANTS.

LES BONS ET LES ACCEPTABLES

LE BON MANIFESTANT C'EST CE DÉLÉGUÉ FGFB QUI REFAIT LE TRAJET DE LA MANIFESTATION LA VEILLE, AVEC L'INSPECTEUR DES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX DE LA ZONE BRUXELLES-IXELLES, BERNARD VAN JONGNEN, QUI DÉFINIT LUI-MÊME SON RÔLE COMME PROACTIF ET DE RENSEIGNEMENT. ENTENDEZ ESPIONNAGE DES CONTESTATAIRES. S'ILS CHEMINENT ENSEMBLE, C'EST POUR REPÉRER LES CHANTIERS OÙ CASSEURS ET EMMERDEURS SÉRAIENT SUSCEPTIBLES DE SE FOURNIR EN PROJECTILES (COMME SI ON RAMENAIT PAS NOS TEILLES, GROS), POUR EN ORGANISER LA FERMETURE.



LE BON MANIFESTANT, C'EST AUSSI CE DÉLÉGUÉ CGSP BRUXELLOISE, RUDY JANSSENS, QUI COGÈRE LA MANIFESTATION AVEC CE MÊME INSPECTEUR, EN RELATION CONSTANTE AVEC LUI PAR TÉLÉPHONE POUR LE PRÉVENIR EN CAS DE DÉBOREMENT.

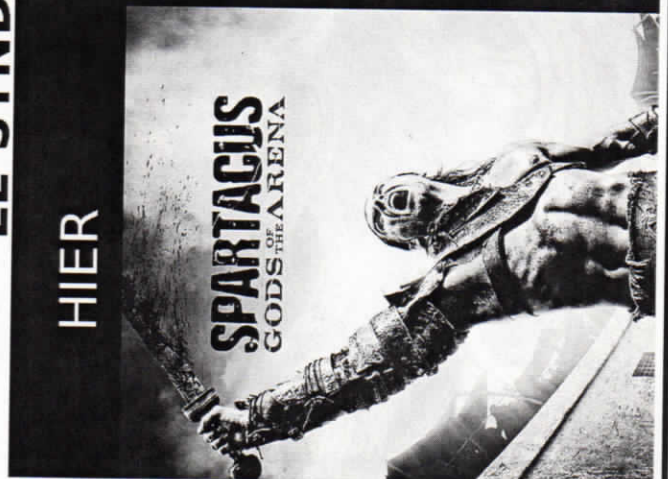
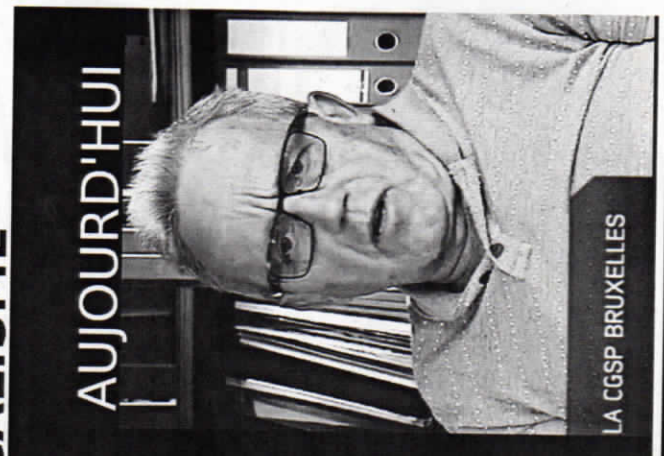


LE BON MANIFESTANT C'EST AUSSI L'ACTIVISTE DE LA DÉSŒBÉISSANCE CIVILE ET SES ACTIONS SPECTACULAIRES. UN DEGRÉ PLUS AGAÇANT ET PARFOIS LA PROIE D'UNE RÉPRESSION VIOLENTE. CE DERNIER VEUT MONTRER MÉDIATIQUEMENT LES FAILLES DE LA DÉMOCRATIE ; PARFOIS UTILES, LES ACTIONS DE DÉSŒBÉISSANCE CIVIQUE SE VEULENT AUSSI PRÉSENTABLES AUX YEUX DE LA MASSE. ÊTRE PRÉSENTABLE, CELA VEUT DIRE ÊTRE TÉLÉGÉNIQUE. AINSI DANS LA STRUCTURE SE NOIENT LES BONNES VOLONTÉS. LE DOCUMENTAIRE DE CE FAIT LES INCLUE DANS LES BONS MANIFESTANTS, DANS LES FORMES DE CONTESTATIONS ACCEPTABLES. C'EST D'AILLEURS LE MODE D'ACTION PRIVILÉGIÉ DE LA CLASSE MOYENNE INTELLECTUELLE, CELLE-LÀ MÊME QUI PERD AUSSI SON UTILITÉ DANS L'HISTOIRE. MICHEL CERNAK, CHARGÉ DE MISSION CNC D 1111, EN EST DÉSIGNÉ COMME LE REPRÉSENTANT SYMBOLIQUE. JEUNE — ON PREND LE TEMPS DE LE PRÉCISER — ET DONC, FORCÉMENT UN PEU COOL. SYMPA QUOI.

EN SOMME, **LE BON MANIFESTANT** EST CELUI QUI NÉGOCIE, QUI QUÉMANDE, QUI ACCÈPTE LES ORDRES ET S'EN FAIT AUXILIAIRE AUPRÈS DE SES MILITANTS. LE BON MANIFESTANT A DÉJÀ ACCÉPTE QUE LA RUE NE LUI APPARTIEN PAS, QUE SA RÉVOLTE-MÊME PEUT SE CONTENIR DANS LE FLACON IVRE DE LA GESTION NÉGOCIÉE ET LE MIROIR DÉFORMANT DES REPORTAGES TÉLÉVISÉS. EN SOMME, LE BON MANIFESTANT FAIT LA PREUVE DE SA VOLONTÉ DE POUVOIR ; AINSI NÉGOCIANT, INTERMÉDIAIRE, AUXILIAIRE, IL A COMME LA SENSATION D'AVOIR UN PEU DU POUVOIR DES MAÎTRES AVEC LESQUELLES IL TRAITE ; OU PLUTÔT QUI LE TRAITE. SA RÉVOLTE ET SES REVENDICATIONS SONT D'AVANCES NOYÉES SOUS DES VAGUES D'AMBITIONS, DE DÉSIR DE RESPONSABILITÉ ET DE RESPECTABILITÉ QUI FONT DE LUI UN EXCELLENT FUTUR CANDIDAT A TOUTES LES FARCES ÉLECTORALES. NÉGOCIER AVEC LE POUVOIR C'EST DÉJÀ FAIRE L'AVEU QU'ON LE TROUVE LÉGITIME.

À LA LUMIÈRE DE CES « RÉVÉLATIONS », IL APPARAÎT CLAIEMENT QUE NOUS AUTRES, EMMERDEURS, ANARCHISTES ET CASSEURS, NOUS, MAUVAIS MANIFESTANTS, ASPIRONS À LE RESTER. CAR NOUS N'AVONS RIEN À NÉGOCIER AVEC LES POUVOIRS QUI EUX, OUBLIENT DEPUIS SI LONGTEMPS DE NÉGOCIER AVEC NOUS. ET BIEN QUE NOUS SOYONS TOUCHÉS DE CETTE FORME DE RECONNAISSANCE DONT NOUS GRATIFIENT ALLAER ET SAINT REMI — CAR LE MÉCHANT A TOUJOURS UNE PLACE PRÉDOMINANTE DANS LE RÉCIT — NOUS LES REMERCIONS DE N'AVOIR JAMAIS DONNÉ LA PAROLE À LA DÉFENSE. ILS N'AURAIENT DE TOUTE FAÇON PAS COMPRIS NOS ARGUMENTS. ET TANT QU'ILS NE NOUS COMPRENNENT PAS, C'EST QUE NOUS MARCHONS SUR LA BONNE ROUTE.

LE SYNDICALISME





Il est absurde de prétendre que la mer soit faite pour porter des armades et des dauphins. Certes, elle le fait - mais en conservant sa liberté. Il est également absurde de prétendre que l'humain soit fait pour autre chose que pour vivre. Certes, il approvisionne des machines et il écrit des livres, mais il pourrait tout aussi bien faire autre chose. L'important est qu'il fasse ce qu'il fait en toute liberté et en pleine conscience.

Il n'est pas en mon pouvoir de rester perpétuellement tournée vers la mer et de comparer sa liberté avec la mienne. Le moment arrivera où je devrai me retourner vers la terre et faire face aux organisateurs de l'oppression dont je suis victime. Ce que je serai alors contraint de reconnaître, c'est que l'humain a donné à sa vie des formes qui, au moins en apparence, sont plus fortes que lui.

Même avec ma liberté toute récente je ne puis les briser, je ne puis que soupirer sous leur poids.

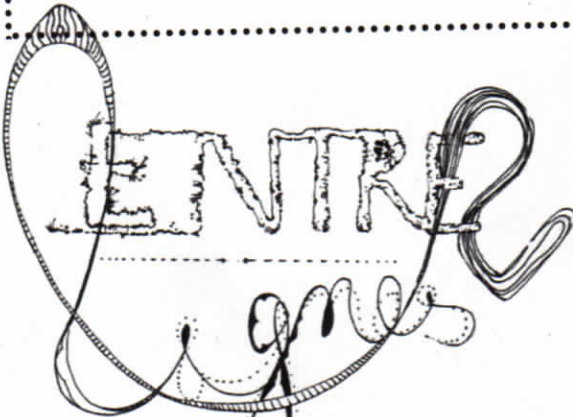
Selon moi, une sorte de liberté est perdue pour toujours ou pour longtemps, c'est la liberté qui vient de la capacité de posséder son propre élément. Le poisson possède le sien, de même quel'oiseau et que l'animal terrestre. Thoreau avait encore la forêt de Walden, Mais où est maintenant la forêt ? Où l'être humain puisse prouver qu'il est possible de vivre en liberté en dehors des formes figées de la société?

Je suis obligé de répondre : nulle part ! Si je veux vivre libre, il faut pour l'instant que je le fasse à l'intérieur de ces formes. Le monde est donc plus fort que moi. À son pouvoir je n'ai rien à opposer que moi-même - mais d'un autre côté, c'est considérable. Car, tant que je ne me laisse pas écraser par le nombre, je suis moi aussi une puissance. Et mon pouvoir est redoutable tant que je puis opposer la force de mes mots à celle du monde, car celui qui construit des prisons s'exprime moins bien que celui qui bâtit la liberté. Mais ma puissance ne reconnaîtra pas de limite le jour où je n'aurai plus que le silence pour défendre mon inviolabilité, car aucune hache ne peut avoir de prise sur le silence vivant.

Telle est ma seule consolation. Je sais que les rechutes dans le désespoir seront nombreuses et profondes, mais le souvenir du mirable de la libération me porte comme une aile vers un but qui me donne le vertige : une consolation qui soit plus qu'une consolation et plus grande qu'une philosophie, c'est à-dire une raison de vivre. "

Extrait de
Notre besoin de consolation est impossible à rassasier - 1952

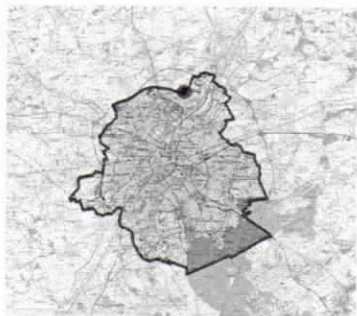
Stig DAGERMAN



Dans cette rubrique, c'est à la pointe de stylo encre que se dessinent tour à tour des dessins 3D et autres coupes de vue à vol d'oiseau, toutes orientations.

Entre les lignes tentera de vous faire parler les cartes pour révéler les milles et uns visages d'un seul et même lieu: la ferme du Début des Haricots à Neder over Hembeek. Depuis 4 ans, cet espace accueille des projets de culture maraichère, de plantes aromatiques et médicinales.

Aussi rien ne justifie ce déballage graphique, ou du moins je vous invite chaudement à vous rendre sur place croiser les maraichères, apprentis et bénévoles au détour d'un semis de carotte. Attention! Une bonne vibe circule en ces lieux, cela n'en fait néanmoins pas une aire de jeux. Plantes, animaux et minéraux y vivent en harmonie, merci.



Localisation de la ferme du Début des Haricots.
arrât: Val Maria

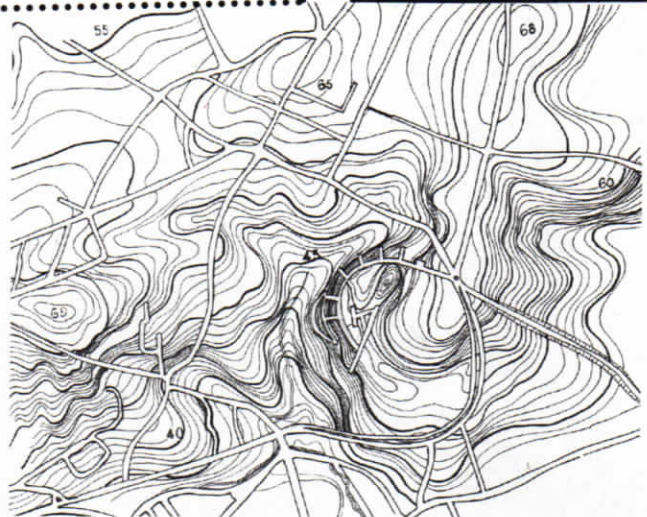


Illustration 1. Prise d'altitude et bassin versant



Illustration 2. Frontières invisibles et cadre bâti



La Zinzonerie ASBL

CONTRE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE, LE CAPITALISME & LES EXPULSIONS

★
POUR LA CRÉATION DE LIEUX AUTONOMES

★

Seule la LUTTE PAYE! ♂

contact: ferme@haricots.org
Activités du lundi au vendredi, de février à novembre

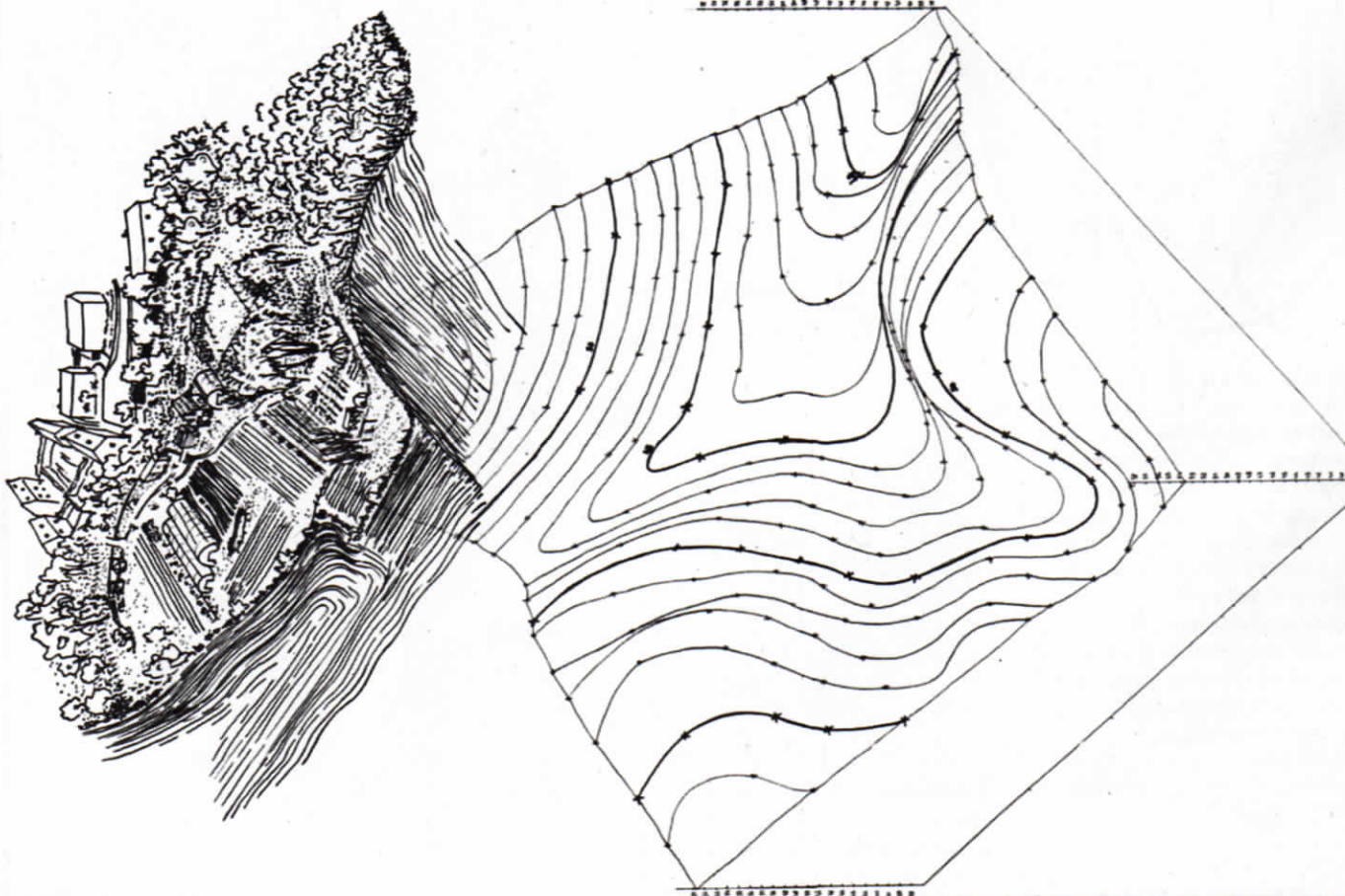
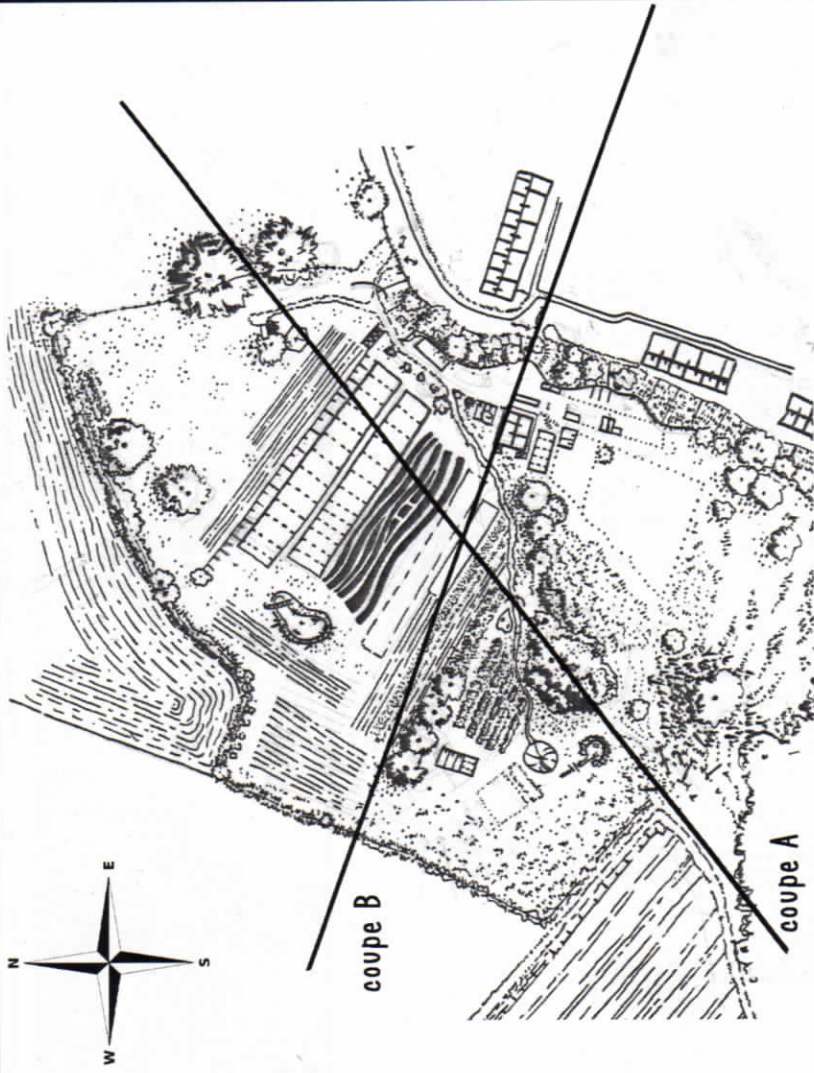


Illustration 3. Dessus Dessous: entre topographie et biotope



Illustrations 4. Fond de plan de la ferme

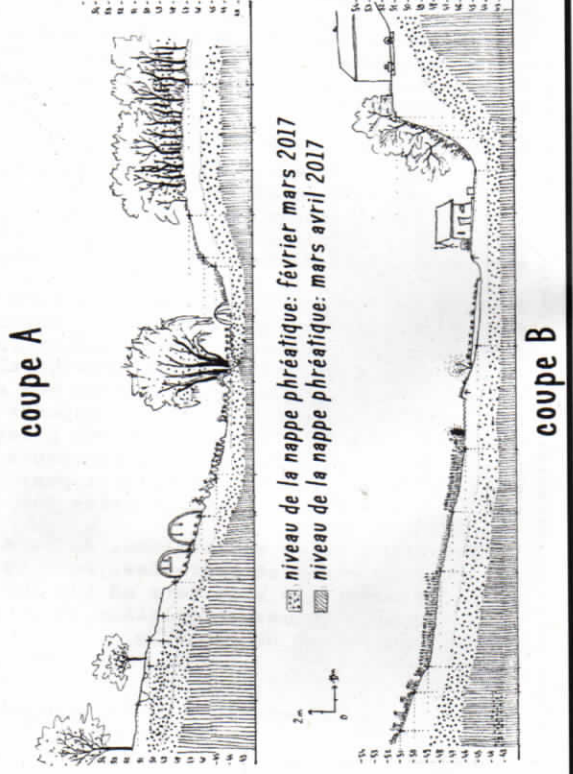




Illustration 7.
Imaginer un biotope humide



Illustration 8. Vue de la ferme depuis le jardin "les Herbes de Bruxelles"

■ La TAZ est comme une insurrection sans engagement direct contre l'État, une opération de guérilla qui libère une zone (de terrain, de temps, d'imagination) puis se dissout, avant que l'État ne l'écrase, pour se reformer ailleurs dans le temps ou l'espace. ■

Hakim Bey ■ Temporary Autonomous Zone



20.05.2017

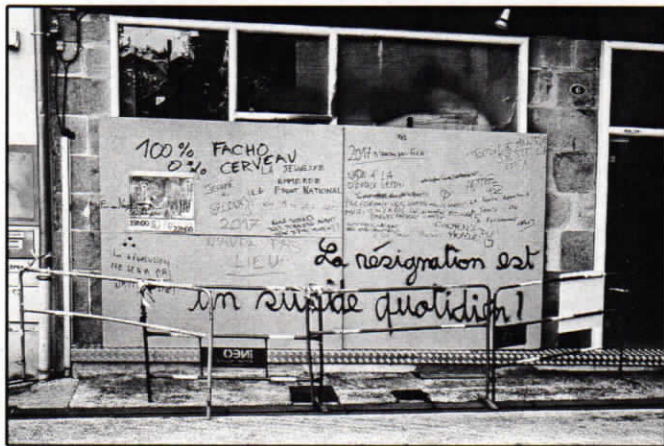
A PARTIR DE 14H

LA ZINZINERÍA

AU PARC DE L'ALLÉE DU KAAI

- Concerts -
- Marche gratuit -
- Jam de feu -

49, AVENUE DU PORT - 1000 BRUXELLES



Les Bure'lesques

DU 11 AU 13 AOÛT 2017



- CONCERTS + SPECTACLES
- + INFOS DÉTOX
- + CONFÉRENCES/DÉBATS
- + EXPOS...

Festival en soutien à la lutte contre Cigéo

LIEU : A QUELQUES KM DE BURE (55) WWW.BURESTOP.EU BUREZONELIBRE.NOBLOGS.COM

PAS DE FRIC POUR SE LOGER ?

FAUT PAS PAYER

**FAUT OCCUPER !
SQUATTER !
PARTAGER !
RÉQUISITIONNER !**

PIRATES du CAPITAL

APPEL A COLLABORATION:
SI TOI AUSSI TU VEUX PUBLIER UN TEXTE,
UN DESSIN, UN COLLAGE...
CONTACTE-NOUS

[HTTPS://PIRATONSBXL.NOBLOGS.ORG](https://piratonsbxl.noblogs.org)

WWW.FACEBOOK.COM/UTOPIRATE

OCCUPONSBXL@RISEUP.NET



PIRATONS BXL!